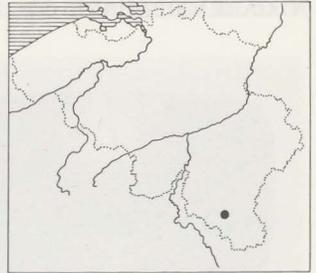


A. CAHEN-DELHAYE, V. HURT & H. GRATIA

Une riche nécropole de La Tène ancienne et moyenne au Sart (com. de Neufchâteau)



Sur les hauts plateaux ardennais, une centaine de tertres funéraires explorés jusqu'en 1984 avaient tous livré des mobiliers caractéristiques des V^e et IV^e siècles avant notre ère. Aussi, en l'absence de vestiges postérieurs croyait-on que la population avait disparu vers la fin de La Tène I, laissant la région déserte au III^e siècle. Or, l'exploration d'une nécropole au Sart en

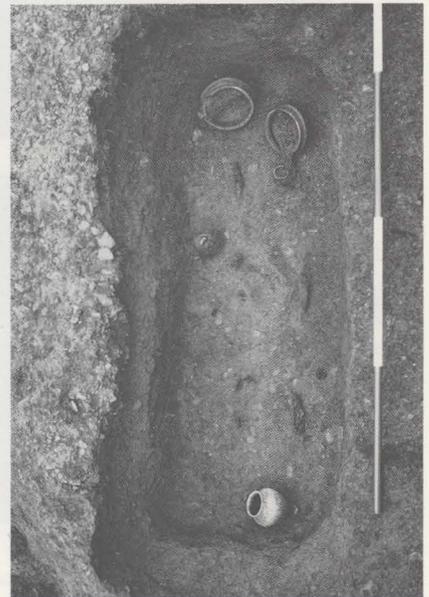
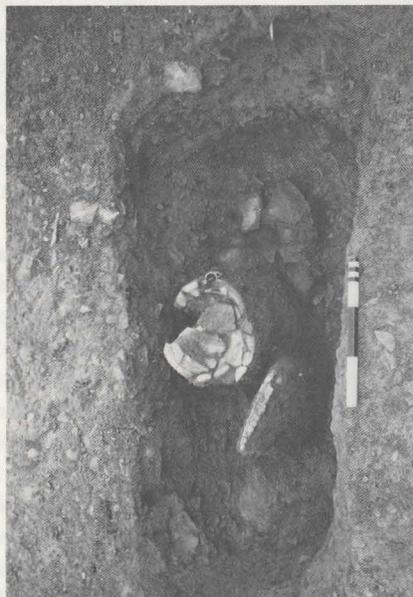
1985 a révélé que l'Ardenne était encore occupée jusqu'à la fin du III^e siècle, voire même au II^e, soit jusqu'à La Tène moyenne. Ce cimetière fait partie du groupe méridional des tombelles puisqu'il est situé à 4 km au sud de Neufchâteau, dans le bassin de la Vierre¹. Au sud-ouest du hameau du Sart autrefois rattaché à la commune d'Assenois, il s'élève dans une pâture entourée de bois, dénommée *Le Bourzy*, à une altitude assez basse de 400 m². Le Service national des Fouilles, en collaboration avec le Cercle «Terre de Neufchâteau», a exploré le site du *Bourzy* du 2 mai au 18 septembre 1985³.

1 Le site est installé au sud du groupe méridional: Cahen-Delhayé 1975, n° 6.

2 Le hameau du Sart a été fusionné à l'entité de Neufchâteau.

3 Ces recherches ont pu être réalisées grâce à l'aide des Ministères de l'Emploi et du Travail et du Budget par l'octroi d'un C.S.T. Nous remercions le Bourgmestre et l'Administration communale de Neufchâteau ainsi que M. G. Legras exploitant, qui nous ont aimablement accordé les autorisations de fouilles. Nous exprimons toute notre reconnaissance à M. A. Geubel qui s'est chargé de nombreuses démarches administratives indispensables à la réalisation de nos recherches. Enfin, nous avons bénéficié de la collaboration efficace de M. I. Jadin, archéologue.

La nécropole comportait six tertres presque alignés, présentant des dimensions classiques: 14 à 22 m de diamètre pour une hauteur de 13 à 35 cm. Elle a livré seize sépultures à inhumation dont une double, un dépôt de trois vases et les restes d'un bûcher. A une extrémité, deux tombelles voisines recouvraient six tombes qui semblent appartenir au V^e siècle et une sépulture périphérique de la fin du III^e ou du II^e siècle;



1 Trois tombes récentes dont une double sépulture d'enfant (au centre).



2 Quelques vases en terre cuite provenant de tombes différentes. Ech. 1/3 environ.

les quatre autres tertres recelaient des inhumations des IV^e, III^e et peut-être II^e siècles.

Chaque butte recouvrait de une à quatre sépultures, toutes orientées pareillement, selon un axe approximativement est-ouest. Des traces de squelette et de cercueil étaient encore conservées dans plusieurs fosses. Les six tombes du début de La Tène étaient dotées d'un mobilier classique qui ne différait guère dans le nombre, la composition et les types du matériel recueilli jusqu'à présent sous les autres tombelles de la région. Deux femmes étaient parées chacune d'une paire de bracelets lisses en bronze et d'un torque: l'un était creux, lisse et pourvu d'un disque à chaque extrémité, l'autre était plein, torsadé et muni de crochets. Les hommes étaient armés d'une à trois lances ou javelots en fer. La plupart des défunts étaient dotés d'un ou deux récipients en terre cuite: des situles décorées ou non, une coupe à rebord vertical, un godet et un grand gobelet ovoïde à pied creux entièrement orné de motifs géométriques incisés (fig. 2:4).

Parmi les dix inhumations plus récentes, la moitié appartenait vraisemblablement à des enfants à en juger par la longueur réduite des fosses et une autre avait accueilli un char (fig. 1 et 4). La majorité des tombes s'est révélée beaucoup mieux dotée que les plus anciennes: elles ont en effet livré le nombre impressionnant de 18 fibules de types très variés et 27 vases en terre cuite de formes diverses. Le matériel des tombes récentes diffère notablement, par sa composition et ses types, du mobilier plus ancien et contient un grand nombre de pièces uniques en Belgique. Ainsi, les sépultures récentes abritaient une ou plus souvent deux ou trois fibules filiformes en fer ou en bronze, d'un modèle toujours différent. Celles-ci retenaient le vêtement à hauteur du cou du défunt, généralement au-dessus de chaque épaule. Leurs dimensions sont variées; le ressort des exemplaires en fer a de larges spires, l'arc peut être bien cambré, à peine cintré ou même coudé, le pied, parfois orné d'un cabochon riveté est toujours rabattu sur l'arc. Leur restauration, actuellement en cours, permettra de préciser la chronologie de la nécropole.

Les morts étaient encore dotés d'un à cinq récipients en terre cuite souvent de bonne qualité (fig. 2). Bon nombre d'entre eux sont des écuelles à anneau de base, épaule arrondie et col vertical ou concave et des vases pansus de dimensions très variées, souvent décorés. Le répertoire ornemental comporte des cannelures et bourrelets horizontaux, des motifs géométriques ou curvilignes incisés, des plages d'impressions circulaires au bâtonnet et des pincées au doigt. On signalera tout particulièrement un grand vase ovoïde de 50 cm de hauteur décoré d'un motif ondulé avec postes et un gobelet muni d'un piedestal assez élevé.

La plupart des défunts portaient encore à la ceinture un couteau à soie en fer, pointé vers les pieds. Aucune sépulture n'a livré de fer de lance ou de javelot dont la présence n'est attestée que dans le remblai d'un tertre. La raréfaction de ces armes ne permet plus d'identifier les tombes masculines. Dès lors, seuls les



3 Torque en bronze, à nodosités et décor gravé. Ech. 1/1 (photo R.G.Z.M. Mainz).

torques et bracelets laissent reconnaître le sexe des inhumés puisque les bijoux sont réservés aux femmes. Néanmoins, ces objets sont plus rares qu'au début de La Tène I; les bracelets n'apparaissent plus par deux pièces identiques en bronze mais un anneau de bronze porté au poignet droit est parfois associé à un bracelet de terre cuite soigneusement lissée qui paraît le bras gauche. Les exemplaires de bronze sont épais et munis de nodosités multiples. Le seul torque récent est d'un type unique en Belgique (fig. 3): muni de gros tampons pleins, jointifs et particulièrement volumineux, il possède une tige lisse pourvue de deux séries de quatre nodosités limitées par un filet strié. Les tampons et les

nodosités sont réhaussés d'un décor incisé d'ocelles gravés et de gorges sinueuses striées. Ce modèle de torque est bien représenté en Lorraine française et en Champagne orientale où il est daté vers 300 avant J.-C. et est également attesté en Allemagne⁴.

Enfin, la sépulture à char que nous pouvons dater par les fibules du III^e siècle, avait une forme et des dimensions comparables aux quinze autres sépultures de ce type découvertes à l'est de Neufchâteau et qui leur

4 Duval 1983-1984, 53.

Ce bijou a été restauré dans le laboratoire du Römisch-Germanisches Zentralmuseum de Mayence; nous remercions vivement le Dr. U. Schaaf et son équipe.



4 Vue de la tombe à char et de la sépulture ordinaire qui l'a recoupée.

sont antérieures de plus d'un siècle (fig. 4). L'écartement des roues qui atteint 1,30 m est identique aussi à la majorité des chars ardennais. Parmi les rares pièces métalliques du véhicule qui subsistaient dans la fosse, on signalera un joint de jante en fer. Par ailleurs, le char n'était apparemment pas accompagné des deux mors de cheval qui apparaissent dans la plupart des tombes à char de la région. Le défunt était paré d'un collier de 24 fines perles oblongues en pâte de verre noirâtre et unie, un matériau retrouvé pour la première fois dans les tombelles.

Ainsi, la découverte du Sart montre que la population ardennaise du III^e siècle connaissait encore la même richesse qu'au V^e s. Les rites funéraires dont l'inhumation en fosses sous tertres et plus particulièrement l'enfouissement d'un char, témoignent d'une continuité culturelle. On perçoit une nette évolution de l'équipe-

ment vers une plus grande abondance de vases, de fibules et de couteaux et une raréfaction simultanée des torques et des armes, tout comme dans le nord de la France. Le matériel montre que la population entretenait toujours des contacts étroits avec les régions méridionales. On s'étonnera enfin de la durée importante de l'utilisation de cette nécropole de moins de vingt tombes qui s'étale sur quelque trois siècles.

BIBLIOGRAPHIE

CAHEN-DELHAYE A. 1975: *Les tombelles de La Tène en Ardenne*, Cartes archéologiques de la Belgique 4, Bruxelles.

DUVAL A. 1983-1984: In *L'art celtique en Gaule*, Marseille, Paris, Bordeaux, Dijon, 53 (36. Torques. Dommarien (Haute-Marne) et communication du Dr. U. Schaaf.